

Concert du 6 octobre 2019

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingtième et unième saison

D. Buxtehude

Von Gott will ich nicht lassen, BuxWV 220 (Extrait)

J.S. Bach

Was willst du dich betrüben, BWV 107

J.S. Bach

L'Art de la fugue, BWV 1080
7eme Contrepoint

Cécile Granger, Soprano

Théophile Alexandre, Contre ténor

Gabriel Colin, Ténor

David Witzak, Basse

Patrick Oliva & Cécile Mille, Violons

Fanny Paccoud, Alto

Magali Boyer, Violoncelle

Youen Cadiou, Contrebasse

Johanne Favre-Engel & Anibal Sierra, Flûtes Allemandes

Martin Roux & Yoanne Gillard, Hautbois d'Amour

Baptiste Guittet, Clavecin

Jean Luc Ho, Orgue

Claire Lebouc & Freddy Eichelberger, Souffleurs

Itay Jedlin, Coordination musicale

Prochain concert le 3 novembre à 17h30

cantate BWV 137 «Lobe den Herren, den mächtigen König der Ehren»

Coordination artistique **Freddy Eichelberger**

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Was willst du dich betrüben BWV 107

Coro

Was willst du dich betrüben,
O meine liebe Seele?
Ergib dich, den zu lieben,
Der heißt Immanuel!
Vertraue ihm allein,
Er wird gut alles machen
Und fördern deine Sachen.
Wie dir's wird selig sein!

Recitativo

Denn Gott verlässt keinen,
Der sich auf ihn verlässt.
Er bleibt getreu den Seinen,
Die ihm vertrauen fest. Läßt
sich's an wunderlich,
So lass dir doch nicht grauen!
Mit Freuden wirst du schauen,
Wie Gott wird retten dich.

Aria

Auf ihn magst du es wagen
Mit unerschrocknem Mut,
Du wird mit ihm erjagen,
Was dir ist nütz und gut.
Was Gott beschlossen hat,
Das kann niemand hindern
Aus allen Menschenkindern;
Es geht nach seinem Rat.

Aria

Wenn auch gleich aus der
Hölle Der Satan wollte sich
Dir selbst entgegenstellen
Und tobten wider dich,
So muss er doch mit Spott
Von seinen Ränken lassen,
Damit er dich will fassen;
Denn dein Werk fördert Gott.

Aria

Es richt's zu seinen Ehren
Und deiner Seligkeit;
Soll's sein, kein Mensch kann wehren.
Und wärs ihm doch so leid.
Will's denn Gott haben nicht,
So kann's niemand forttreiben,
Es muss zurückbleiben.
Was Gott will, das geschicht.

Aria

Darum ich mich ihm ergebe,
Im sei es heimgestellt;
Nach nichts ich sonst mehr strebe
Denn nur was ihm gefällt.
Drauf wart ich und bin still.
Sein Will der ist der beste.
Das glaub ich steif und feste,
Gott mach es, wie er will!

Choral

Herr, gib, dass ich dein
Ehre Ja all mein Leben lang
Von Herzensgrund vermehre.
Dir sage Lob und Dank! O
Vater, Sohn und Geist, Der du
aus lauter Gnade Abwendest
Not und Schaden, Sei
immerdar gepreist.

Chœur

Pourquoi veux-tu t'a iger,
ô, ma chère âme ?
Donne-toi pour l'aimer
à celui que l'on nomme Emmanuel.
Aie confiance en lui seul,
il fera tout au mieux
et soutiendra tes causes. Combien
cela te rendra heureux !

Récitatif (b)

Car Dieu n'abandonne aucun
de ceux qui s'en remettent à lui.
Il demeure fidèle aux siens,
qui lui font pleinement confiance.
Si ce que tu vois te paraît
étrange, ne te laisse pas e rayer !
Avec joie tu verras
comment Dieu te sauvera.

Air (b)

Sur lui tu peux miser
avec un intrépide courage,
avec lui tu obtiendras
ce qui t'est utile et bon. Ce que Dieu
a décidé, personne ne saurait
l'empêcher parmi tous les enfants
des hommes; il en va selon sa
volonté.

Air (t)

Et si même sortant de l'enfer,
Satan voulait
te barrer le chemin
et se déchaîner contre toi,
il lui faudrait sous la risée
renoncer aux intrigues
par lesquelles il veut te saisir,
car Dieu soutient tes œuvres.

Air (s)

Il agit pour sa gloire
et ton bonheur;
c'est ainsi, nul ne peut s'y opposer,
dit-il en sou rire.
Car si Dieu ne le veut pas,
personne n'y peut parvenir,
Cela doit rester inachevé.
Ce que Dieu veut s'accomplit.

Air (t)

C'est pourquoi je m'en remets à lui,
sur lui je me fonde; je n'aspire à
rien
qu'à ce qui lui plaît.
J'attends cela et garde le silence.
Sa volonté est ce qu'il y a de meilleur,
cela, je le crois fermement, Dieu fait
bien comme il veut !

Choral

Seigneur, fais que de tout mon cœur
tout au long de ma vie j'accroisse ta
gloire.
Je t'adresse louange et reconnaissance.
Ô Père, Fils et Esprit, toi, qui
par ta clémence détourné
danger et malheur, sois
éternellement glorifié.

La cantate *Was willst du dich betrüben*
a été composée pour le Septième

dimanche après la Trinité, le 23 juillet 1724. Bach entamait son deuxième cycle annuel de cantates, depuis son arrivée à Leipzig en avril de l'année précédente. A l'époque, il traitait la musique du culte dominical principalement sous la forme d'une cantate-choral, c'est à dire élaborée à partir d'un hymne luthérien ancien. Le plus souvent il en adaptait le texte, en condensant certaines strophes. Ici, néanmoins, il a conservé l'intégralité du cantique du pasteur Johann Hermann (1585-1647) publié en 1630.

C'est un cantique de la confiance qu'il suffit d'accorder à Dieu.

L'ouverture chorale suit de très près la ligne mélodique du cantique. Une calme résolution s'en dégage. La phrase symbolique «*Crois en lui seul*» est énoncée à part, pour lui donner toute sa résonnance.

L'arioso qui suit est confié à la basse. C'est un peu Dieu qui parle. On réaffirme la fidélité qu'il porte aux siens. Bach prolonge ce moment par un air plein d'assurance. La basse continue tournoie comme une fronde. C'est comme si tout d'un coup on avait acquis des superpouvoirs. Rien ne résiste à ceux qui croient en Lui.

Cette certitude se double d'une démonstration a contrario : voici maintenant le ténor qui confirme que Satan sera toujours déjoué. On est pourtant totalement vulnérable, sans aucune protection instrumentale : ne joue que le continuo et encore... une musique titubante. Quant aux modulations de la ligne vocale, elles sont ... infernales.

Il est temps de résumer. Voici un air de soprano pour exprimer la gloire de Dieu. Elle est accompagnée de deux hautbois d'amour. Sonorités brillantes. «*Ce que Dieu veut s'accomplit*». Cette dernière phrase retrouve sa mélodie d'origine, comme une citation. Mieux même : comme une vérité, comme une évidence.

Retour du ténor -lui qui fut chahuté précédemment. Sa résolution est là : *je m'en remets à Dieu*. Et comme une traduction immédiate, le tempo est vif, les pizzicatos du continuo injectent une dose de gaieté, flûtes et violons sont les garants d'un certain confort. Une douceur, un moel-leux sonore se manifestent.

La strophe de conclusion du choral est traitée de manière plus ample qu'à l'habitude. Une introduction instrumentale vient la mettre sur orbite avec énergie. L'alliance de la danse et du choral en mode mineur, c'est la conviction faite musique qu'on triomphera des souffrances de la vie.

Christian Leblé